

SPIROSTREPTUS MULTISULCATUS,
MYRIAPODE NOUVEAU DU TCHAD (DIPLOPODE, SPIROSTREPTIDAE).

Par J. M. DEMANGE.

Au cours de l'étude d'un matériel récolté en Afrique Équatoriale Française (Tchad), nous avons reconnu l'existence d'une espèce nouvelle dont nous donnons ci-après la description.

Spirostreptus multisulcatus nov. sp.

Matériel étudié : ♂ 60/1 apode.
♂ 60/1 apode.
♂ 62/1 apode.
♂ 58/1 apode.
♀ 60/1 apode.
♀ 60/1 apode.
♀ 60/1 apode.

Oubangui-Chari : Station centrale de Boukoko par M'Baiki, par Bangui. 111. 1957.

♂ Couleur générale marron foncé (Prozonites châtain clair, métazonites marron foncé). Partie antérieure du corps et dernier segment brun-noir. Pattes et antennes brun-noir.

Corps atténué en avant. Téguments finement chagrinés sauf le collum qui est lisse.

Tête lisse et brillante. Quatre fossettes prélabiales. Trois grosses dents dans la concavité. Sillon occipital fin mais net. Sillon interoculaire indistinct. Yeux rapprochés. Ocelles convexes, en 8 rangées, au nombre de 75 à 78 (exceptionnellement 63) (14, 14, 13, 12, 9, 8, 4, 1 — 14, 13, 12, 11, 8, 2, 2, 1 — 14, 14, 14, 12, 10, 8, 4, 2). Antennes atteignant le bord postérieur du 2^e segment.

Col grand, à lobes trapézoïdaux. Angle antérieur longuement prolongé. Prolongement étroit et arrondi au sommet. Le bord antérieur du collum paraît, de ce fait, fortement échancré. 6 à 8 sillons en gradins, à courbure plus ou moins anguleuse, sur la surface. De ces sillons deux ou trois peuvent être incomplets (fig. 1). Presque toujours un tronçon de sillon est visible, issu du plus antérieur. Les deux derniers tantôt complets, la portion postérieure alors très fine et peu distincte, tantôt incomplets, la portion terminale butant contre le bord du prolongement collaire. Pas de bordure marginale. Stipe mandibulaire rectangulaire, finement bordé, à angle antéropostérieur fortement saillant et aigu.

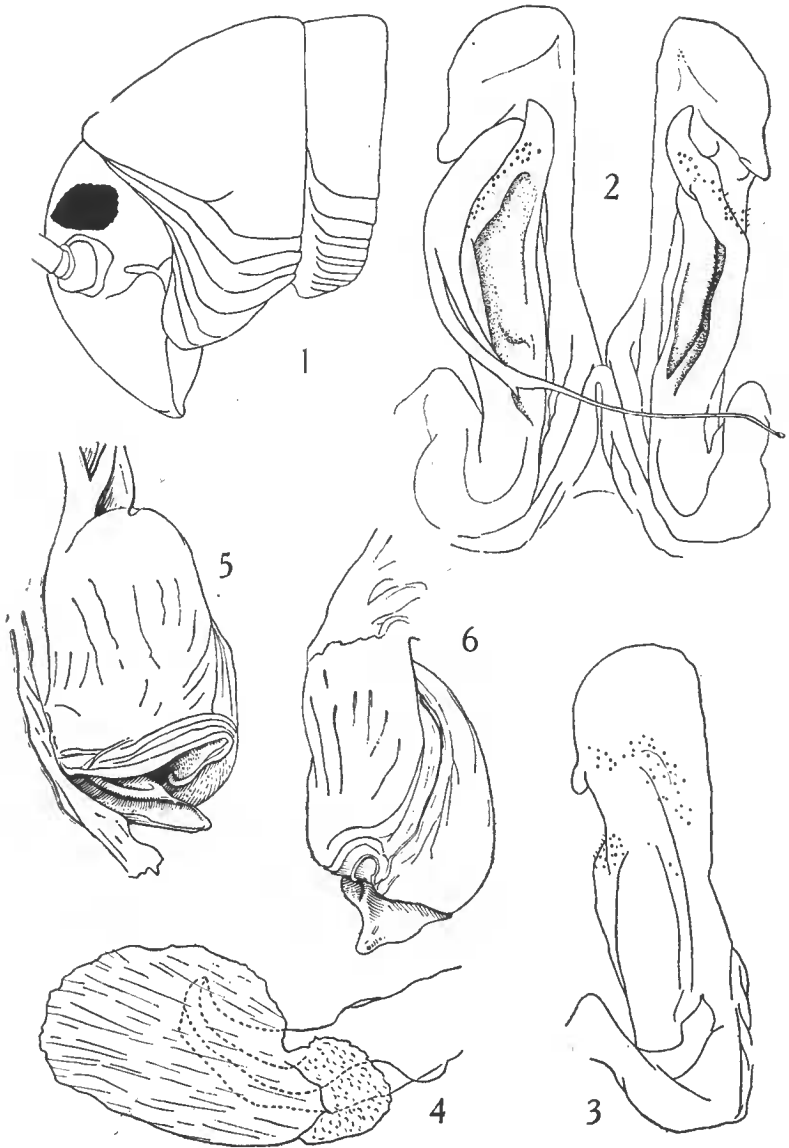


FIG. 1. Tête et collum, du ♂. — FIG. 2. Gonopodes face antérieure. — FIG. 3. Hanche gauche des gonopodes face antérieure. — FIG. 4. Extrémité du télopodite. — FIG. 5. Vulve vue de profil. — FIG. 6. Vulve vue de dessus.

Des soles aux tibia et tarses des pattes ambulatoires.

Prozonites marqués de sillons circulaires fins et très nets, aboutissant aux sternites. Suture transverse très nette, complète, sinueuse au niveau du pore, dans les segments antérieurs ; elle paraît indistinctement ponctuée. Pores débutant au 6^e segment éloignés de la suture longitudinale. Stries des métazonites fortes, très nombreuses, même dans les segments du milieu du corps. Dans les segments antérieurs ces stries s'étendent jusqu'au pore. La portion orale des stries s'incurve brusquement et remonte le long du segment pour se perdre dans la suture transverse.

Dernier segment à bord postérieur saillant en angle très ouvert, arrondi, couvrant, sans les dépasser, l'angle dorsal des valves. Angle postérieur du triangle coupé d'une forte dépression. Valves très bombées ; les bords libres, brillants et épaissis en bourrelets, séparés de la région bombée par une large dépression. Dans les parties antérieure et postérieure des

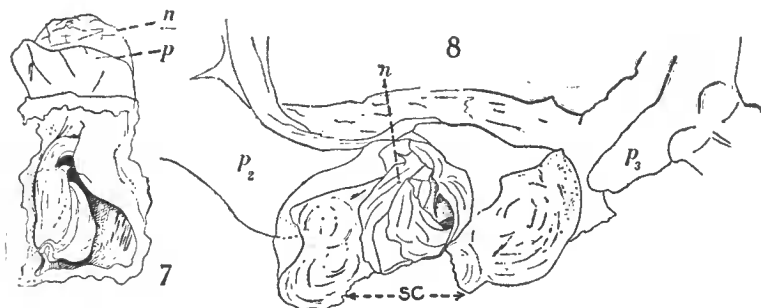


FIG. 7. Vulve en place dans son sac vulvaire. — FIG. 8. Portion latérale du segment sexuel ♀ ; *n*, nodule du sac vulvaire ; *p*₂ et *p*₃, bases des 2^e et 3^e paires de pattes ; *sc*, sclérite intercalaire brisé en son milieu.

valves cette dépression détermine des bourrelets. Sternite grand, large, à bord postérieur plus ou moins anguleux.

Pattes relativement courtes, armées de fortes épines.

GONOPODES. — Sternite prolongé en pointe étroite, atteignant le tiers de la longueur des hanches.

Hanches allongées, à bords externes élargis.

Feuillet antérieur à extrémité distale pointue et à bord latéral élargi par un pli arqué extérieurement déterminant une saillie externe arrondie et donnant au feuillet une forte concavité. De petites épines courtes, à aréoles larges, situées près de l'extrémité et groupées en un champ, s'étendant latéralement, faisant suite à celui plus important du feuillet postérieur (fig. 2).

Feuillet postérieur élargi avant le sommet. Pointe de cet épanouissement tronquée en carré, à bords latéraux fortement arrondis et se terminant en saillie prononcée dirigée vers le bas. Bord interne légèrement sinueux, sans excroissance, à angle distal arrondi (fig. 2 et 3).

Éperon fémoral relativement long, droit et pointu. Au delà du sinus,

le télopodite est très long et rond, légèrement sinueux, aminci brusquement. Dans son tiers basal environ, une denticulation externe aiguë est présente. Immédiatement avant l'extrémité il porte un lobe de forme elliptique, concave, saillant extérieurement et recouvrant la branche terminale (fig. 2 et 4).

♀. Mêmes caractéristiques morphologiques que le mâle, à l'exception des particularités suivantes :

Lobes du col moins saillants ; bord antérieur peu échancré et angle antérieur médiocrement prolongé, se terminant en pointe. Stipe mandibulaire rectangulaire et finement bordé. Côté antérieur légèrement échancré, à angle postérieur abattu. Antennes plus courtes.

Hanches de la 2^e paire de pattes incurvées vers l'avant et présentant à leur base une impression profonde faisant suite au sac vulvaire. Latéralement se place une pièce fortement chitinisée, courbée en demi cercle vue par la tranche. Cette partie que l'on peut considérer comme un sclérite intercalaire (*sc*) est rattachée, latéralement, aux hanches des paires de pattes 2 et 3 et enveloppe le vestibule vulvaire qui est ainsi nettement circonscrit. La pièce intercalaire est plus importante dans la portion touchant les hanches de la troisième paire de pattes ; celle-ci ayant des coxites plus petits. Vestibule vulvaire abritant un gros nodule (*n*) de chitine souple et transparente présentant de gros plis¹ (fig. 7 et 8).

Sac vulvaire court. Vulve très volumineuse, plus large en avant qu'en arrière et ébauchant un léger mouvement de torsion (fig. 5 et 6). Bourse hien chitinisée. Les deux valves sont distinctes et fortement plissées dans le sens de la longueur. Valve externe brusquement terminée en carré, valve interne progressivement atténuée. Partie postérieure des deux valves se chevauchant par suite du mouvement de torsion ; valve interne située sur la valve externe. Cimier étroit et sinueux. Invagination apodématique profonde. Fourches puissantes, en forme de V très ouvert, tordues à leur extrémité distale. Orifice de l'oviducte fermé par un « appareil » triangulaire de chitine transparente (opercule ?), issu du fond du sac vulvaire, portant une saillie antérieure pénétrant dans son orifice et dont les bords s'appliquent étroitement aux fourches.

Cette nouvelle espèce est proche de *Spirostreptus informis* Att. et s'en différencie par les caractères suivants que nous avons réunis dans un tableau comparatif.

<i>S. informis.</i>	<i>S. multisulcatus.</i>
Lobes collaires avec 3 sillons.	Lobes collaires avec 6 à 8 sillons.
Partie distale du feuillet postérieur peu élevée au-dessus du feuillet antérieur.	Partie distale du feuillet postérieur très haute.

1. Il s'agit probablement de la portion antérieure du sac vulvaire en partie évaginée. Nous avons tenu à signaler la présence de ce nodule et en publier le dessin car celui-ci est identique chez tous les spécimens examinés. Nous retrouvons en particulier le pli (*p*) le plus important à la base de l'organe et situé latéralement.

Soies du feuillet antérieur peu nombreuses et ne s'étendant pas latéralement.	Soies du feuillet antérieur nombreuses s'étendant sur la partie latérale.
Pas de soies sur le feuillet postérieur. (?)	Des soies sur la partie distale du feuillet postérieur.
Pas de pli latéral au feuillet antérieur.	Un pli important sur le feuillet antérieur.
Pas de dent sur le télopodite des gonopodes.	Une dent sur le télopodite des gonopodes.

Nous avons longuement hésité sur la position systématique de cette espèce, car d'après la présence de la dent du télopodite des gonopodes, nous avons pensé avoir affaire à une nouvelle espèce du genre *Doratogonus* Att.

En effet C. ATTEMS a créé ce genre pour des espèces possédant une « épine latérale » (Seitendorn) au télopodite, près de l'extrémité distale. Bien entendu l'excroissance épineuse que montre *multisulcatus* ne peut être une épine caractérisée mais plutôt une dent et, qui plus est, éloignée de l'extrémité distale.

Toutefois C. ATTEMS décrit in : « Neue Myriapoden des Belgischen Congo ». *Ann. Musée Royal Congo Belge Tervuren*, vol. 18, 1952, une espèce, *Doratogonus scrobiculatus*, différente de *multisulcatus*, mais dont l'épine est précisément au même endroit que notre excroissance dentiforme.

Ne possédant actuellement que quelques exemplaires de la seule espèce *multisulcatus* présentant ce caractère, nous ne pouvons conclure à l'existence d'un sous-genre nouveau de *Spirostreptus*, bien que l'excroissance dentiforme nous incline à le penser.

En ce qui concerne la position géographique, notons que l'espèce *informis* a été recueillie à Libenge, station située à une centaine de kilomètres de M'Baiki, sur l'autre rive du fleuve Chari¹.

Laboratoire de Zoologie (Vers et Crustacés) du Muséum.

1. Diplopoden des Belgischen Congo. Polydesmoidea. 2. Nachtrag und Spirostreptoidea. I. Nachtrag. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, vol. XXXI, fasc. 2. 1938.